

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[9. Paris, Dimanche 5 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

9. Paris, Dimanche 5 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3676, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

9 Paris, Dimanche 5 mars 1854

Je suis pressé ce matin. Je trouve le ton de la réponse de votre Empereur très convenable, modéré, doux, même caressant. Quant au fond, j'y retrouve le même

défaut que j'ai trouvé, dans le commencement de l'affaire, dans tout ce qu'a dit et fait votre Empereur ; il n'a jamais assez nettement, assez complètement, assez hautement avoué, sa situation particulière vis-à-vis de la Turquie, vos traditions, et la politique que lui imposaient les perspectives d'un avenir qu'il ne voulait point hâter, mais dont il ne pouvait oublier les nécessités et les chances. Il s'est toujours présenté comme aussi attaché que la France et l'Angleterre à l'intégrité et à l'indépendance de l'Empire Ottoman. Cela n'est pas ; cela ne se peut pas ; vous êtes voisins et grecs. Si vous aviez pris ouvertement, votre position, on vous aurait su gré de votre modération. Au lieu de cela, on s'est méfié de votre langage officiel que démentaient les tendances plus ou moins cachées, plus, ou moins lointaines de vos actes. Il y a, dans la lettre actuelle, le même défaut et vérité générale. Vous êtes trop de petits saints, vous en êtes affaiblis comme politiques. Je ne dis rien des questions de détail comme droit public, vous avez souvent raison.

Voilà l'Assemblée nationale suspendue, c'est-à-dire supprimée. Quoique inattendue en ce moment et pour l'article inculpé, la mesure ne m'a pas surpris. Je lui ferais volontiers le même reproche qu'à la lettre de votre Empereur ; il y a trop de réticence.

Dîner littéraire hier chez Mad. Mollien ; pas ennuyeux. Le soir, Mad. de Boigne malade. Mad. Rothschild ne recevait pas, par exception. Je suis rentré chez moi de bonne heure.

Il vaut mieux que le Ministre de France soit allé vous voir, et que vous soyez avec lui, en bons rapports. C'était autrefois un conservateur décrié. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Paris, Dimanche 5 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-03-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5085>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 5 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

9

Paris - dimanche 5 Mars 1854³⁶⁷⁶

Je suis pressé ce matin.
Je trouve le ton de la réponse de votre
Empereur très convenable, modéré, doux,
même caressant. Quant au fond, j'y
retrouve le même défaut que j'ai trouvé
dès le commencement de l'affaire, dans
tout ce qu'a dit et fait votre Empereur;
il n'a jamais assez nettement, assez
complètement, assez hautement avoué
la situation particulière vis à vis de la
Turquie, ses traditions, et la politique
que lui imposaient les perspectives
d'un avenir qu'il ne vouloit point
hâter, mais dont il ne pouvoit oublier

les, ne cessité, ou les chances. Il s'est toujours
présenté comme aussi attaché que la
France et l'Angleterre à l'intégrité et
à l'indépendance de l'Empire Ottoman.
Cela n'est pas; cela ne se peut pas;
vous êtes unis en fait. Si vous
avez pris inopinément votre position,
on vous aurait eu gré de votre
modération. Au lieu de cela on s'est
méfié de votre langage officiel, que
démentaient les tendances plus ou
moins cachées, plus ou moins lointaines
de vos actes. Il y a, dans la lettre
actuelle, le même défaut de vérité
générale. Vous êtes trop de petits
Saints; vous en êtes affaiblis comme

politiques. Je ne dis rien des questions
de détail; comme droit public, vous
avez souvent raison.

Voilà l'Assemblée nationale suspendue
est-à-dire supprimée. Quoique inattendue
en ce moment et pour l'article inculpé,
la mesure ne m'a pas surpris. Je lui
ferai volontiers le même reproche qu'à la
lettre de votre Empereur; il y a trop de
réticence.

Diner littéraire hier chez M^{rs} Mollien;
par emménagement. Le J^{rs}, M^{rs} de Boigne
malade. M^{rs} Rothsch. D ne ne voit
pas, par exception. Je lui rentre chez moi
de bonne heure.

Il vaut mieux que le Ministre de
France soit allé vous voir et que vous

Soyez avec lui en bons rapports. C'était
d'antrefois un conservateur des idées
libres, libéral.

10

Paris - lundi 6 Mars 1854

St. Aubain vient de me
prendre deux heures. Il m'avait donné
à lire toute l'affaire d'Orient de 1840
dans son Ambassade de Vienne. Lecture
parfaitement amusante aujourd'hui.
On voit naïtre 1854. J'aurais quelques
observations à lui faire quelques
additions à lui indiquer. Longue con-
-sation. Il m'a beaucoup remercié, et
merci lui. Cela vous amuserait beaucoup.
Comme vous étiez au bout de Roux, vous
me manquez partout.

On trouve en général la lettre
de votre Empereur plus habile que
fière, à la fois pacifique et inséparable; de-
-sireux pacifique avec des révolutions
qui rendent la guerre inévitable.

Je ne sais rien, quoique j'aie vu hier